

In 1897, Professor Cornevin was to give a description of the Sloughi, as well as General Daumas in 1851: “The Sloughi of the Sahara is far superior to that of the Tell, it is fawn in colour, tall bodied, it has a tapered muzzle, wide forehead, short ears, muscular neck, very pronounced muscling of the croup, no belly, lean muscles, well detached tendons, hocks close to ground, relatively undeveloped footpads, lean, long upper angulations, black palate and tongue, very soft coat. Between the two ischial bones, there must be room for four fingers, the tip of the tail passed under the thigh must reach the hipbone.

Initial Work

It was only at the end of the 19th century that the first studies of a scientific nature were carried out on this sighthound. In 1897, Professor Charles Cornevin gave a description of the Sloughi accompanied by measurements although the sketch used to illustrate it is more evocative of a Greyhound.

Pierre Mégnin, for his part, identifies two types of Sloughi, the mountain type which is “very tall, measuring 70 to 75 cm to the shoulder, used for hunting large animals such as Boar and Jackal”. This therefore represents the type described by General Daumas. Then there is the desert type, “small, only 60 to 70 cm high used to chase Hare”. For the rest, Pierre Mégnin provides little in the way of detail, except for the ears, which according to him are set back as in the Greyhound. Furthermore, the drawing that comes with this study shows us a Sloughia with rounded outlines.

It was the German Kobeit who provoked the first controversy on the subject of the Sloughi’s ears, by describing in the memoirs of his travels in Algeria and Tunisia, “a true desert type Sloughi, of beautiful breeding, which resembles our large sighthound; it was however more robust and had drop ears, very graceful in its movements”. He also described the fawn coat, the brindle coats and black coats, which are now familiar to us.

At that time, in 1904, the Count of Bylandt was focusing on describing the Sloughi. However, for this author, as for most of his contemporaries, the ears, although a little bigger than those of the Greyhound, must always be folded backwards. The body height is from 60 to 70 cm and the colour is sand with black mask. The Count of Bylandt’s description was approved by the Dutch Sloughi Club together with a drawing by Auguste Legras which shows a clear change in how the Sloughi was perceived.

The First Standard

A first standard was drawn up in France by the French Sighthound Club in 1920 and adopted by the French Sloughi Club when this was created in 1928. Here again, the ear carriage was still described as similar to that of the Greyhound, although the existence of a drop ear in some specimens is acknowledged. Mention was also made of all the coat colours already described other than sand. We must admit that this standard did not really allow accurate comparison of the morphological differences with other sighthound breeds, and that some areas of the body were described too vaguely: the neck, shoulders, loin and limbs are simply described as “muscled”, the shoulders are also “sloping” and the hocks “angulated”. This period of time shows an intention by dog fanciers to insert the Sloughi into the mould of European Greyhounds since the same terms were used to describe them.

The 1938 Standard

The Sloughi Club founded in Toulon in 1935, published and approved a second French standard in 1938 which at last recognised the Sloughi’s distinctive characteristics. This

standard talks of a “visible skeleton, due to muscular leanness”. The muscles are described here as “long and flat”. The ears must be carried “hanging down, close to the head”. Mention is made of a “short back” and “sloping croup”. The existence of two types was also not forgotten, mentioned previously since the accepted height scale ranges from 55 to 75 cm.

The Moroccan Standard

It was this document that became the basis for present-day studies on the Sloughi. In 1973, Morocco, as a new member of the Fédération Cynologique Internationale (F.C.I.), registered a standard that reiterated the morphological characteristics of the 1938 standard. However, the range of heights was considerably reduced since, for this Moroccan standard, the ideal height was seen as between 60 and 70 cm. This restriction had the effect of excluding a large proportion of Sloughi males, which were thus found to be too tall. Another difference



between the Moroccan and the 1938 standards concerns pigmentation. The Moroccans have eliminated any trace of white markings in the Sloughi’s coat while, at the same time, accepting brown mucous membranes or pale-coloured eyes with a sand-coloured coat which is genetically without relevance.

The Fourth Standard

On 5 January 1980, a new standard (188D) proposed by Morocco was accepted by the F.C.I.’s Commission for Sighthounds without consulting the other countries with responsibility for the breed. This last standard was approved on 3 June 1980 and is the one used as reference for judging Sloughis at dog shows.

This standard still contains too many inaccuracies or inconsistencies with regard to morphological type, size, gaits and coat colours. For the breed’s future, we need a fifth correcting past mistakes and in line with the 1987 F.C.I. model.

Dr. Kerveillant

Tell, il est de couleur fauve, haut de taille, il a le museau effilé, le front large, les oreilles courtes, le cou musculeux, les muscles de la croupe très prononcés, pas de ventre, les membres secs, les tendons bien détachés, le jarret près de terre, la face plantaire peu développée, sèche, les rayons supérieurs longs, le palais et la langue noirs, les poils très doux. Entre les deux iléons, il doit y avoir place pour quatre doigts, il faut que le bout de la queue passée sous la cuisse, atteigne l'os de la hanche.»

Les Premiers Travaux

C'est seulement à la fin du XIX^{ème} siècle que les premières études à caractère scientifique sont effectuées sur ce lévrier. En 1897, le Pr Charles Cornevin donne une description du Sloughi accompagnée de mensurations, mais le croquis qui l'illustre, évoque davantage un Greyhound.

Pierre Mégnin, lui, distingue deux types de Sloughis : le Sloughi des Montagnes est «très haut sur pattes, mesurant 70 à 75 cm à l'épaule avec lequel on attaque la grosse bête, le Sanglier et le Chacal». Cela représente donc le type décrit par le Général Daumas. Il y a aussi le Sloughi des Sables : «le petit qui n'a que 60 à 70 cm de haut avec lequel on chasse le Lièvre». Pour le reste, Pierre Mégnin apporte peu de précisions, sauf en ce qui concerne les oreilles, placées selon lui en arrière à la manière d'un Greyhound. D'ailleurs le dessin qui accompagne cette étude, nous montre une Sloughia aux formes arrondies.

C'est l'Allemand Kobelt qui provoquera la première controverse au sujet du port des oreilles du Sloughi, en écrivant dans ses souvenirs de voyages en Algérie et en Tunisie, «un véritable Sloughi des déserts, de belle race, qui ressemble à notre grand lévrier ; cependant il était plus vigoureux et portait les oreilles pendantes, très gracieux dans ses allures». Il décrivait en plus de la robe fauve, les robes bringuées et les robes noires, qui nous sont maintenant familières.



Puis en 1904, le Comte De Bylandt s'est attaché à décrire le Sloughi. Mais pour cet auteur, comme pour la plupart de ses contemporains, les oreilles bien qu'un peu plus grandes que celles du Greyhound doivent toujours être repliées en arrière. La hauteur du corps est de 60 à 70 cm et la couleur sable avec le masque noir. La description du Comte De Bylandt fut approuvée par le Club Hollandais du Sloughi et, était accompagnée d'un dessin d'Auguste Legras qui montre une nette évolution dans la façon d'appréhender le Sloughi.

Le Premier Standard

Un premier standard est établi en France par le Club Français du Lévrier en 1920, et repris par le Club Français du Sloughi à sa création en 1928. Là encore, le port de l'oreille est toujours décrit comme semblable à celui du Greyhound, mais l'existence d'une oreille pendante chez certains sujets y est reconnue. On mentionne également toutes les couleurs de robe déjà décrites autres que le sable. Nous devons admettre que ce standard ne permettait pas bien de préciser les différences morphologiques avec les autres races de lévriers, et que certaines régions du corps étaient décrites de manière trop floue : le cou, les épaules, les reins et les membres y sont simplement qualifiés de «musclés», les épaules sont aussi «obliques» et les jarrets «coudés». Cette époque montre une volonté des cynophiles, de faire rentrer le Sloughi dans le moule des Lévrier Européens car les mêmes termes servaient à les décrire.

Le Standard de 1938

Le Club du Sloughi créé en 1935 à Toulon, publia et homologua en 1938 un second standard français qui reconnaissait enfin les particularités du Sloughi. Ce standard parle de «squelette accusé, par suite de sécheresse musculaire». Les muscles y sont décrits comme «longs et plats». Les oreilles doivent être portées «tombantes, collées à la tête». On y not. un «dos court» et une «croupe oblique». On n'a pas oublié non plus l'existence des deux types précédemment cités, car l'échelle des tailles admises varie de 55 à 75 cm.

Le Standard du Maroc

C'est ce document qui devint la base des études actuelles faites sur le Sloughi. En 1973, le Maroc, nouveau membre de la Fédération Cynologique Internationale (F.C.I.), fait homologuer un standard qui reprend les caractéristiques morphologiques de celui de 1938. Par contre l'échelle des tailles a été considérablement réduite, puisque pour ce standard marocain, la taille idéale se situait entre 60 et 70 cm. Cette restriction avait pour conséquence d'exclure un grande partie des mâles Sloughis, qui se trouvaient ainsi trop grands. Une autre différence entre le standard marocain et celui de 1938, réside dans la pigmentation. Les marocains ont éliminé toute trace de panachure blanche dans la robe du Sloughi mais, dans le même temps, ils

admettaient les queueuses brunes ou l'oeil clair avec une robe de couleur sable ce qui est génétiquement sans rapport.

Le Quatrième Standard

Le 5 janvier 1980, un nouveau standard (188D) proposé par le Maroc est accepté par la Commission des Lévrier de la F.C.I. sans la concertation avec les autres pays conservateurs de la race. Ce dernier standard fut homologué le 3 juin 1980, et c'est lui qui sert de référence pour le jugement des Sloughis dans les expositions canines.

Ce standard contient encore trop d'imprécisions ou d'incohérences concernant le type morphologique, le format, les allures et les couleurs de la robe. Pour l'avenir de la race, il faut un cinquième standard corrigé des erreurs du passé et conforme au modèle F.C.I. de 1987.

Dr Kerveillant